



L'entreprise de travaux publics SNPC trace bien sa route

L'enseigne SNPC, installée à Beaurains depuis dix ans, est devenue une filiale du groupe Lhotellier, (travaux publics, assainissement, désamiantage...). Un groupe en développement et qui embauche.

PAR NICOLAS ANDRÉ
arras@lavoixdunord.fr

BEAURAINS. Lhotellier, c'est 1 200 salariés, dont 150 à Arras (130 pour SNPC et 20 pour LBC, la filiale avec laquelle elle partage ses locaux à Beaurains). Avant de s'attaquer à l'aménagement de Boréal Parc pour le groupe Bouttemy, l'entreprise a travaillé les VRD (voiries et réseaux divers) sur le chantier de LFB (laboratoire pharmaceu-

“ Nous réalisons aussi des entrées de garage, des plateformes industrielles, des chantiers de désamiantage... ”

rique, à Actiparc). Elle a aussi réalisé le contournement de la RD 60 avec NGE et Colas, l'aménagement du cœur de ville de Sainte-Catherine-lez-Arras... « Le point fort de l'entreprise est son gros parc matériel. Nous investissons 2 M€ par an. Nous sommes amenés à utiliser les matériaux du secteur où nous travaillons. Chez nous, le schiste et le mâchefer, la craie... Hormis les routes et leur équipement, nous réalisons aussi des entrées de garage, des plateformes industrielles, des chantiers de désamiantage, même pour les particuliers. »

Et l'écologie dans tout ça ? L'entreprise a bien conscience de son impact et c'est pour cela qu'elle



Alexandre Heroguelle sur le petit monstre de SNPC, un engin dont il n'est pas peu fier : un stabilisateur de sol.

s'applique à le minimiser le plus possible, notamment en améliorant ses procédés de préparation pour les revêtements routiers : « On n'introduit plus que 5 % de bitume dans l'enrobé. C'est le liant. Pour cela, nous avons mis en place une usine d'émulsion en 2010. Il y en a quatre dans le groupe ».

« Nous recyclons aussi les enrobés issus du grattage des routes, mais on n'utilise que 60 % de cette matière. Le but est de passer à 50 000 tonnes de matériaux recyclés. On utilise 100 000 tonnes de matériaux par an ». Pour les travaux de voirie, les bordures coulées sont réalisées par la filiale

LBC qui vient d'être intégrée au groupe. Des engins spécifiques permettent de couler des bordures sur-mesure au fur et à mesure du chantier en économisant des forces aux ouvriers. Nouveau matériel venu : le stabilisateur de sol : « Avec cet ensemble que nous transportons en convoi d'un chantier à l'autre, nous pouvons tasser et traiter le sol pour le consolider. Cela nous évite de poser une couche de stabilisateur en béton. » ■

Le groupe compte une filiale au Canada et une filiale eau depuis 2003. Il est implanté sur l'Amiénois, l'Arrageois, la Côte d'Opale, le Beauvaisis, l'Oise et la vallée de Seine.



LES MÉTIERS

Avec dix embauches par an, le groupe grossit régulièrement et sûrement. L'évolution professionnelle est intéressante. Un ouvrier motivé peut devenir chef ou conducteur de chantier. « *Notre activité n'est pas délocalisable* » rappelle Alexandre Héroguelle qui souligne la stabilité du métier. « *J'ai été embauché comme chef de chantier. Je suis aujourd'hui directeur de l'agence SNPC. On embauche à partir du CAP. Il y a de la place aussi pour les ingénieurs. Les métiers sont moins pénibles qu'hier, grâce au matériel, mais ils restent exigeants. On peut faire une carrière complète dans l'entreprise !* »

EN CHIFFRES

